

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Joseph MARIETAN

La nouvelle Chapelle du Collège :  
Allocution de S. G. Monseigneur Mariétan

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1926, tome 25, p. 149-154

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

## Allocution de S. G. Monseigneur Mariétan

Nous avons le privilège d'offrir à nos lecteurs d'amples extraits de l'allocution que Mgr Mariétan prononça à la messe inaugurale de la chapelle. Nous remercions vivement Sa Grandeur d'avoir autorisé la publication de ces belles paroles qui seront un précieux encouragement pour les artistes.

\* \* \*

... Chers Etudiants, nous aurions désiré, pour préparer au Maître de toutes choses une Maison moins indigne de

Lui, un peu de l'or de Salomon et quelques-uns des bois de cèdre et de cyprès du Liban.

Mais notre Abbaye n'a de royal que son nom, et l'intendant de ses finances est plus proche de l'étable dont l'Abbé d'Agaune est titulaire que du palais royal et des trésors de Salomon.

Force nous fut donc de renoncer à la joie d'offrir au Roi des Rois une demeure recouverte d'or et de pierres précieuses. Le Ciel, pourtant, vit notre désir vrai de consacrer au Dieu de l'Eucharistie un sanctuaire qui ne fut pas dépourvu d'un modeste reflet de la beauté rêvée pour la Maison du Seigneur.

A défaut de l'or et des bois précieux, il nous envoya, non pas un seul ouvrier habile, mais plusieurs artisans remarquables. Et l'habileté de ceux-ci unie à celle du chef et du maître réussit à tirer d'un plan impropre à tout travail d'art, une œuvre qui paraît n'être pas loin d'un petit chef-d'œuvre, soit par l'harmonie des lignes qui s'allie fort élégamment à la simplicité des motifs décoratifs, soit par la richesse et la fraîcheur des couleurs qui, en des nuances finement étudiées, se marient très heureusement, offrant à l'œil le spectacle d'un coloris à la fois vif et reposant et laissant à l'âme une impression de chaleur et de vie qui, trop souvent, est absente de nos édifices religieux.

Honneur et reconnaissance aux artisans sincères et pieux, dont cet édifice consacre le talent et le mérite et révèle le goût très sain et les sentiments profondément religieux.

Que le Maître, pour la joie et l'honneur duquel ils ont travaillé, les récompense et qu'en se révélant toujours mieux aux yeux de leur âme, Il daigne les faire participer plus largement encore aux rayons de vérité comme aux reflets de beauté qui s'échappent de Celui qui, étant le Vrai, le Bien et le Beau, est le Type parfait dont tout

artiste digne de ce nom, doit essayer de reproduire les traits en son âme et dans son œuvre.

\* \* \*

C'est aussi pour parler à vos âmes, chers Etudiants, que cette œuvre est faite. Et si nous l'avons voulue belle et rêvée plus belle encore, c'est afin de vous apprendre à aimer, comme le chantait David, la beauté de la Maison de Dieu et à ne rien négliger, au cours de votre vie, pour semer de la beauté sur vos pas, quand il s'agira de travailler à la gloire du Souverain Maître. Trop souvent les mortels avides de belles demeures pour eux, jettent à profusion l'or qu'ils refusent au Seigneur de toutes choses.

Vous ne ferez point ainsi et vous vous souviendrez des promesses faites par Dieu à ceux qui, pour L'honorer et L'exalter, n'auront jamais cru faire trop belles les œuvres destinées à Le glorifier et à établir son Règne sur la terre.

Nous l'avons voulue belle, cette chapelle, afin qu'appelés à prier devant de la beauté, vous alliez plus vite et plus droit à Celui que charme la merveilleuse parure des lys blancs et purs et qui s'est plu à jeter autour de nous dans la nature et dans l'immensité des cieux, des reflets admirables de sa gloire et de sa splendeur.

Mais si ce Dieu de beauté est sensible à toutes les manifestations d'un art qui s'efforce de puiser son inspiration à la source divine, Il est infiniment plus sensible au rayonnement d'une âme d'adolescent qui vit en la grâce divine et poursuit, avec le Dieu d'amour, l'admirable commerce d'intimité que sollicite de ses amis l'Hôte divin de nos Tabernacles. Que vos âmes brillent de saintes ardeurs pour Celui qui s'établit au milieu de vous en cette maison, pour Celui qui vous appelle à Lui qui est la Beauté parfaite, à Lui qui n'est qu'Amour et ne peut se nourrir que de votre amour. Que toujours plus belles apparaissent aux yeux de l'Amour, vivant en ce lieu, vos âmes d'enfants et de jeunes gens !

C'est à quoi tout vous invite en cette Maison sainte.

A l'entrée de votre chapelle, sous le portique, sont peintes les scènes émouvantes du *Dies iræ*, « ce cri désespéré du Moyen âge. » En un langage naïf et remarquablement traduit, ces tableaux nous avertissent que pécheurs, nous n'avons le droit de nous présenter à la Table du festin qu'après nous être purifiés dans le bain de la pénitence.

Au fond de la chapelle, c'est la vision des vertus théologiques symbolisées dans la tradition chrétienne par l'Aigle dont le regard perçant fixe le soleil et représente la foi du chrétien *ex fide justificati*. Le phénix qui renaît de ses cendres pour ne jamais mourir, est l'image de l'éternelle vie promise au chrétien qui sait espérer toujours *spe salvi facti sumus*. Le pélican qui, par amour pour les siens dé-  
-ire son sein, afin de les nourrir, n'est-il pas l'admirable Symbole de l'amour ineffable dont nous aime Celui qui s'est livré pour nous et nous à tous enracinés dans la cha-  
-té *in cantate radicati*.

L'édifice spirituel que vous devez construire en votre ½e reposera donc sur des assises d'autant plus sûres Que votre foi sera plus vive, votre espérance plus ferme  
e\ votre charité plus brûlante.

Cet édifice trouvera son couronnement dans l'épanouissement des vertus morales qui sont représentées sur ces murs. Le héron, qui dans la crainte de se laisser gagner par un sommeil imprudent, tient constamment serrée en sa griffe la pierre qui l'oblige à veiller, symbolise la prudence *estote prudentes*. La vertu de justice est représentée par le paon qui, par l'œil brillant de son aile, figure l'éternel regard scrutateur du suprême Justicier *diligite justitiam*. Le lion rappelle la force sans laquelle vous ne seriez point aptes à combattre les combats du Seigneur, ni dignes d'être appelés soldats du Christ *confortare, esto vir*.

Le chameau symbolise la vertu de tempérance, la modération des appétits sensuels qui militent sans cesse contre la loi de l'esprit et que tout chrétien doit s'efforcer de réfréner par la mortification et la sobriété *sobrie vivamus*.

Telles sont brièvement résumées les leçons que l'on a voulu vous rappeler par un symbolisme qui parlera à

vos yeux et qui est dans les usages de l'Eglise dès les temps primitifs.

Ces enseignements sont appuyés sur l'autorité des divines Ecritures dont on a reproduit les paroles. Il a paru bon d'ajouter à ce témoignage celui des Pères de l'Eglise. Voilà pourquoi vous voyez peints sur les verrières cinq des plus illustres Docteurs de l'Eglise : Ambroise, Augustin, Jérôme, Grégoire et Thomas d'Aquin. Telles des sentinelles vigilantes, ils veilleront sur le dépôt des choses saintes commises à votre garde et sur les paroles sacrées confiées à vos cœurs.

A travers les fines et artistiques verrières, ils vous paraîtront comme les grands phares qui, le long des siècles, projettent la lumière de leur vie et de leur doctrine sur un monde enveloppé de ténèbres et capable de toutes les déviations de l'esprit et du cœur.

Chers Etudiants, vous aimerez donc votre chapelle pour le Trésor des trésors qu'elle renferme : Jésus-Hostie, l'Ami incomparable qui vous attend tous les jours à Sa Table le matin, le soir à votre prière et le long de la journée, à votre fidèle visite.

Vous ne laisserez pas seule l'Hôte divin de ce Tabernacle, si douloureusement délaissé dans tant d'églises.

Et puis, vous aimerez d'un amour tendre Celle qui est appelée « Siègne de la Sagesse ». Ce titre est le vocable sous lequel est placée votre chapelle. Les sciences et les arts, comme les vertus dont on vous a rappelé les symboles, doivent vous conduire à ce « Siègne de la Sagesse ». Par la Vierge, par la Toute Belle, l'Unique de Dieu, vous serez portés maternellement à Celui qui est la Sagesse incréée et incarnée.

Notre-Dame a reçu la mission de former tous les élus, parce quelle est Mère. Car c'est à la Mère qu'est réservée la formation, l'éducation des Enfants de Dieu. Soyez donc en Elle de petits enfants et que votre fidélité à suivre son mouvement d'inspiration Lui permette de former en vous toujours plus parfaitement le Christ-Jésus...